

Journées d'action contre les transports nucléaires

Les 18 et 19 février 2017, nous allons inspecter le trajet emprunté par les trains nucléaires entre l'Allemagne et la France.

Prends le train avec nous !

En Allemagne, on nous dit que la sortie du nucléaire est chose faite. Alors, on en parle plus ? Eh bien si ! Et ce, parce que les transports de matières nucléaires continuent en Allemagne et dans le monde entier. Ils permettent d'approvisionner les installations nucléaires avec du combustible neuf. L'uranium est exploité, transformé, enrichi, comprimé pour en faire des barres de combustible. Sans transports nucléaires, pas de centrales nucléaires.

Parce que nous voulons une sortie immédiate du nucléaire dans le monde entier, nous appelons à des journées d'action les 18 et 19 février 2017.

Nous allons en prenant le train régional inspecter le trajet emprunté par les transports nucléaires et informer les passagers sur ces transports et installations nucléaires qui permettent à l'industrie nucléaire de fonctionner. Des transports et installations qui malgré la « sortie » du nucléaire de l'Allemagne continuent pour une durée indéterminée. Un groupe va partir de Kiel et Hambourg et aller jusqu'à Trêves. Un groupe parti de la Lorraine va le rejoindre à Trêves.

Le Yellow Cake ou concentré d'uranium

Les journées d'action concernent en particulier les transports de Yellow Cake (concentré d'uranium). Le Yellow Cake arrive régulièrement par bateau en provenance de Namibie ou de Russie (l'uranium provient dans ce cas du Kazakhstan ou de l'Ouzbékistan) dans le port de Hambourg et continue sa route vers l'usine AREVA de Narbonne Malvésès dans le sud de la France par train en passant par Woippy, Dijon, Valence et Montpellier.

Pollutions et destructions liées à l'exploitation de l'uranium

Le Yellow Cake est la matière première nécessaire à la fabrication de combustible nucléaire. Son exploitation provoque la destruction de l'environnement et se fait souvent dans des conditions inhumaines. De grandes quantités de matières radioactives liquides et semi-liquides issues de l'exploitation du minerai sont entreposées à ciel ouvert dans de grands bassins (tailings). La poussière se disperse et provoque une contamination de l'environnement et des maladies chez les travailleurs et habitants de la région.

L'exploitation se fait au prix d'un grand gaspillage d'eau. Cela conduit à un manque d'approvisionnement en eau potable pour les habitants de la région.

Au Kazakhstan par exemple, l'uranium est extrait utilisant la technique du fracking. L'uranium est dissout dans une solution d'acide et ensuite expulsé par la pression à l'extérieur. C'est au prix de ces destructions de l'environnement et de la santé des populations autochtones que nos pays riches s'approvisionnent en énergie.

L'usine AREVA de conversion de l'uranium à Narbonne

Les trains nucléaires en provenance de Hambourg sont à destination de Narbonne Malvésès dans le sud de la France. A Narbonne, le Yellow Cake est transformé en Tetrafluorure d'uranium. Il est ensuite acheminé

vers Pierrelatte (vallée du Rhône) où il est transformé en Hexafluorure. Beaucoup de déchets nucléaires liquides et semi-liquides sont issus de ces processus de transformation. A Narbonne, ils sont entreposés depuis plus de 60 ans dans des bassins sur une surface d'environ 30 hectares. En 2004, une digue a cédé et la boue radioactive a contaminé l'environnement.

Après conversion à Pierrelatte, l'hexafluorure est envoyé vers une usine d'enrichissement de l'uranium. Il y en a une à Pierrelatte, mais il est fréquent que l'uranium soit envoyé vers l'usine allemande d'enrichissement de l'uranium située à Gronau dans la Westphalie Rhénanie du Nord (près de la frontière avec les Pays-Bas) pour ensuite être exporté ou bien transformé en barres de combustible à Lingen (Basse-Saxe) dans une usine AREVA. Ces deux usines nucléaires ne font pas partie de la « sortie » du nucléaire proclamé par la classe politique allemande. Pour nous, on ne peut dans ces conditions pas parler de sortie du nucléaire !

Les journées d'action

Nous allons emprunter les trains régionaux. Nous voulons distribuer des tracts et informer les usagers. Prends le train avec nous ! Apporte des costumes, des modèles miniature de trains nucléaires et laisse libre cours à ta créativité !

Un groupe va partir de Kiel / Hambourg pour rejoindre Trêves le samedi 18 février au soir. Un autre Groupe va partir de Metz et rejoindre Trêves lui aussi. Les deux groupes repartiront de Trêves le dimanche matin, l'un en direction de Gronau pour y apporter - symboliquement – les déchets venus de France (il y a à côté de l'uranium destiné à l'enrichissement, beaucoup de transports de déchets nucléaires entre Pierrelatte et Gronau). l'autre groupe repartira pour la France après la transmission symbolique du Yellow Cake.

Pour le groupe francophone, nous devrions prendre les trains suivants (il peut encore y avoir des changements, informez vous au près de kontakt@urantransport.de)

Le 18 février 2017 :

Départ de Metz à 17h33, arrivée à Trêves à 20h25 (a peu près l'heure d'arrivée du groupe qui part de Kiel / Hambourg le même jour)

Le 19 février 2017:

Départ de Trêves à 9h46 (a peu près l'heure de départ du groupe pour Gronau le même jour)

Arrivée à Perl à 10h36 (gare frontière côté allemand)

passage de la frontière à pied (environ 1 km)

Départ de Apach (gare frontière côté français) à 11h25

Arrivée à Metz à 14h29

A Trêves, il est possible de passer la nuit chez des participants à l'action. Il suffit de nous dire combien de personnes ont besoin d'un hébergement.

Tu trouveras des informations sur les transports nucléaires en allemand sur la page www.unrantransport.de et en français sur <http://www.sortirdunucleaire.org/Tous-concernes> (entre autre).

Si tu veux participer ou a des questions, envoies nous un mail à kontakt@urantransport.de